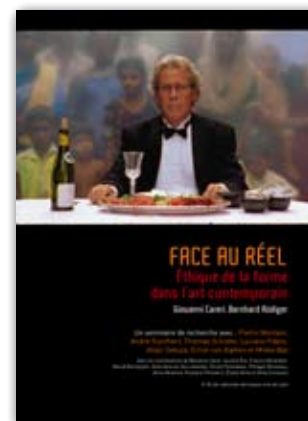


FACE AU RÉEL

Éthique de la forme dans l'art contemporain

ART CONTEMPORAIN

Parution : octobre 2008



Comment artistes et théoriciens affrontent-ils les questions éthiques d'un art contemporain en pleine évolution face à la technique et à l'enregistrement du « réel », dont il entend témoigner ?

Un ensemble de concepts et de pratiques interrogeant une « éthique de la forme » dans la création contemporaine est ici cartographié. Parmi les questions abordées par artistes et théoriciens : la possibilité d'une image « juste », les opérations de montage – entendu comme dispositif opérationnel reliant le document à l'histoire –, ou encore l'art contemporain et son rôle dans le champ de la mémoire.

La recherche ici présentée a été menée sur deux ans par une équipe mixte composée d'artistes, de chercheurs et d'étudiants de l'École nationale des beaux-arts de Lyon et du Centre d'histoire et théorie des arts de l'École des hautes études en sciences sociales de Paris. La création contemporaine a été observée sur l'horizon de son développement récent, avec l'objectif d'en dégager les « objets théoriques » ; des objets susceptibles de produire un réseau de relations significatives qui traversent l'art contemporain, le relie à la philosophie et à l'histoire.

Auteurs

Sous la dir. de Giovanni Careri et Bernhard Rüdiger

Un séminaire de recherche avec Pietro Montani, André Gunthert, Thomas Schütte, Luciano Fabro, Allan Sekula, Ernst Van Alphen, Mieke Bal

Avec les contributions de Benjamin Seror, Aurélia Elis, Francis Morandini, Morad Montazami, Anne Bourse, Ana Janevski, Émilie Parendeau, Philippe Rousseau, Alina Abramov, Krystyna Poltowicz, Élodie Amet, Anne Creissels

Informations pratiques

Bilingue : français / anglais

320 pages

Format : 16 x 22 cm

Prix de vente : 19 euros

ISBN : 978-2-35733-025-2

Informations commandes

Diffusion : Geodif

Distribution : Sodis

Archibooks

18-20, rue de la Perle

75003 Paris

t/ + 33 (0) 1 4225 1558

www.archibooks.com

Contact presse

Marie-Lorraine Brugère
mlbrugere@bookstorming.com

Avec pour principe d'articuler la théorie à la pratique et les démarches intellectuelles aux démarches artistiques, ce travail collectif s'est fondé sur la spécificité la plus remarquable d'une École des beaux-arts : les modalités d'expérimentations qu'elle permet de créer dans le prolongement des échanges, des pensées, des formes et des pratiques qui ont émergé dans la longue durée des séminaires et workshops. Faisant écho aux contributions des artistes et des théoriciens invités (philosophes, historiens de l'art...) les textes et les travaux plastiques des jeunes chercheurs et des jeunes artistes membres de l'équipe restituent la dynamique et le mouvement collectif du projet.



TAB 127
Luciano Fabro 4
Un art réformé

De fait, on est en train de remettre en circulation la division déjà claire pour les Anciens entre les arts libéraux d'un côté, et les arts dérivés, non autonomes, les arts dits « appliqués », de l'autre. Cette question n'a jamais reçu de solution pacifique et de tout temps les artistes ont dû reconquérir leur espace.

Ce dont je parle ici est le résultat de deux siècles d'un travail très difficile qu'on a appelé l'avant-garde. Pour vous donner un seul exemple, je vous dirai qu'on peut considérer comme relevant des « arts libéraux » l'art des impressionnistes et relevant des « arts appliqués » celui des pompiers. À un seul moment, l'idéologie du post-moderne a su éluder le problème, mais ce n'était qu'une façon de l'occulter, liée à une certaine mauvaise conscience: le problème est encore devant nous aujourd'hui.

Tout ceci nous oblige à l'affronter directement de manière idéologique, du fait que les organes gouvernementaux ne peuvent l'affronter que sur le mode instrumental. On ne nous le demande pas mais c'est une tâche que nous devons assumer. Pour cette raison, j'ai quant à moi donné, l'an dernier, à l'Académie Brera de Milan, une série de cours intitulée « L'art redevient art ». Cela justement dans le but de mettre mes élèves face aux dilemmes qui allaient être les leurs - avant même qu'ils n'abordent la question de comment faire une sculpture, un tableau, un objet. Après quoi ils choisiront de faire un type de travail ou un autre et de s'orienter vers un art libéral ou appliqué. Avant toute chose, nous devons avoir conscience que ces deux orientations divergent, qu'on ne peut les confondre et qu'on ne peut impunément passer de l'une à l'autre sans perte de tension ni perte de leur spécificité elle-même.

Dans une brève conférence, je ne peux que signaler ces problèmes, mais je pense que le simple fait de les signaler peut susciter chez vous, jeunes artistes, un intérêt à les approfondir pour votre compte, à individualiser des réponses, à les affronter soit sur le plan de la pensée, soit sur le plan pratique. En outre, pour vous qui allez sortir ou qui êtes déjà sortis de l'Académie, le problème ne sera pas uniquement de savoir ce que vous ferez, mais vous serez, comme le veut la tradition, des enseignants, donc vous aurez un problème didactique, et derrière la didactique il y a toujours l'idéologie et la politique. Dans les grandes lignes et au vu des personnalités que l'on consulte pour ces décisions, on voit que l'orientation qui se dessine ici est aussi la préoccupation que l'on rencontre

3. Ex 1987